

## SUIS JE CE QUE J AI CONSCIENCE D ETRE ?

J'ai rédigé l'introduction du devoir. Pour le développement, vous aviez tout ce qu'il fallait dans vos cours sur la conscience et sur l'inconscient.

<i>Accroche</i>	Dans le film <u>Avatar</u> , de James Cameron, le héros prend conscience qu'il n'est pas celui qu'il croyait être. Arrivant sur une autre planète, par le contact avec une autre civilisation vivant en communion avec la nature, les Navis, lui, le petit soldat de l'immense empire découvre ce qu'il pense être 'sa vraie nature'. Cette prise de conscience l'amène alors à choisir son camp, et à se dresser contre ses anciens congénères.
<i>Sujet</i> <i>définition –</i> <i>«conscience»</i>	Suis-je ce que j'ai conscience d'être ? Notre exemple montre en tout cas que notre conscience entretient un rapport essentiel à notre être, à notre individualité. Si le héros peut changer sa vie, c'est parce que sa conscience lui permet d'analyser les situations qu'il vit, d'intégrer de nouvelles expériences, et au bout du compte, de choisir d'orienter sa vie.
<i>« je »</i>	Lorsqu'on se demande ce qu'est le « je », le « moi », le lien avec la conscience semble donc évident. La capacité à se poser comme personne, responsable et agissante semble en effet supposer la conscience. En clair, pas de « moi » sans conscience de moi-même.
<i>problématique</i>	Ainsi il semble que le moi et la conscience forment une seule et même chose, cette unité qui définit l'être de chaque individu humain. Et cependant si cette identité semble évidente, à bien y réfléchir, le moi déborde la conscience. Ais-je conscience de tout ce que j'ai vécu ? La plupart des événements de ma vie ne sont-ils pas enfouis à jamais dans un passé dont j'ai perdu la mémoire ? Mais ce n'est pas seulement du côté du passé que le « moi » semble excéder les limites de ma conscience. Ne m'arrive-t-il pas d'être parfois débordé par des émotions que je n'avais pas prévu de ressentir, et sur lesquelles je n'ai pas de prise ? Ne suis-je pas parfois le siège d'états d'âme dépressifs ou angoissants sur lesquels je n'ai aucune prise ? Au centre de notre question il y a un paradoxe: d'un côté j'ai l'expérience immédiate d'avoir conscience de moi-même, et cependant un peu d'attention à ma vie quotidienne étalée dans le temps me montre que mon individualité, ma personne, dépasse la conscience que j'en ai !
<i>qui me</i> <i>permettent</i> <i>d'arriver à un</i> <i>problème</i> <i>précis</i>	
<i>Annonce de plan</i>	Nous commencerons par voir dans une première partie que notre conscience est bien en peine, en fait, de cerner ce que nous sommes. Et pourtant, malgré cette limitation de notre conscience elle constitue bien le seul horizon de notre vie. Nous serons donc amenés à comprendre qu'être conscient de soi-même, ce n'est pas un état simple, naturel, établi une fois pour toute. C'est au contraire une lutte, un effort, parce que ce que j'appelle MOI n'est ni dans le passé, ni même dans le présent. Le moi ne se développe, ne s'augmente, ne s'épanouit qu'en s'engageant dans sa propre quête.